

ABONNEMENT
Par année \$3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.50
Edition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne \$0.10
Tous les jours 0.05
Trois fois par semaine 0.05
Une fois la semaine 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50

La Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 11 Juin 1886

CHEF-LIEU DU COMTÉ D'OTTAWA

Les délégués nommés par le conseil de ville de Hull, pour insister auprès du gouvernement de Québec sur le changement du chef-lieu judiciaire du comté d'Ottawa d'Aylmer à Hull, paraissent confiants que justice sera rendue à Hull.

Si la ville de Hull obtient ce changement, ce ne sera pas sans difficultés, car Aylmer a toujours eu en sa faveur des influences très fortes auprès des gouvernements. Dans le moment ce sont, paraît-il, les intéressés du comté de Pontiac qui s'opposent au transfert de Aylmer à Hull. Il serait plus juste de leur part pourtant, puisqu'ils ont obtenu depuis quatre ans d'être érigés en district judiciaire séparé, de tâcher de s'entendre entre eux sur l'endroit où ils devront ériger leurs édifices judiciaires et laisser le comté d'Ottawa obtenir le chef-lieu là où il est de son intérêt de l'avoir.

Nous espérons que le gouvernement de Québec saura se mettre au-dessus des petits intérêts de clocher et écouter la voix des sept-huitièmes du comté d'Ottawa qui demandent que le chef-lieu judiciaire soit transféré de Aylmer à Hull, où il n'y a plus de raison qu'il ne soit pas puisque les travaux de construction de l'aqueduc doivent commencer la semaine prochaine.

ÇA ET LA

L'honorable J. H. Pope, ministre des Chemins de fer et Canaux, est parti aujourd'hui pour les townships de l'Est et sera absent plusieurs jours.

L'honorable ministre de la Justice a reçu une pétition lui demandant de libérer un prisonnier dans la prison de Guelph, purgeant une sentence de deux ans pour avoir troublé une assemblée religieuse.

Les différents campements militaires seront comme suit cette année : Les Compagnies 1, 4, 5, 6, 7 et 8 du district camperont durant le mois de juin courant, tandis que les Nos 2, 3 et 9 ne seront sous tente qu'au mois de septembre. Les postes de campement sont : No 1, à London, Ont., le 22 courant; No 4, Prescott, même date; No 5, Richmond, Que.; No 7, Lévis, Qué.; No 8, Sussex, N. B. Il y aura sous tente à peu près 12,000 hommes.

M. John S. Hall, secrétaire du département de l'Intérieur, est de retour d'un voyage au Manitoba.

Sir Alexander Campbell a fait une très heureuse traversée et lors de son arrivée en Angleterre, l'état de sa santé s'était de beaucoup amélioré.

M. John Dewe, inspecteur en chef des Bureaux de Postes de la Province est de retour d'un voyage à travers l'Angleterre, la France et l'Italie. Il était absent depuis près de cinq mois. Durant son absence les devoirs de sa charge importante ont été remplis par M. Sweetnam de Toronto.

Le premier train sur le chemin de fer du Pacifique de Montréal à Vancouver, qui avait été annoncé pour le 10 courant, partira proba-

blement lundi prochain à 8 heures et arrivera à Vancouver le dimanche suivant, après un trajet de 2,900 milles en 136 heures, c'est à dire 20 heures de moins que de New-York à San Francisco. Quand la voie sera confortablement balastée et terminée, le voyage se fera en 120 heures et les officiers esèrent que l'on parviendra à parcourir cette immense distance en 90 heures.

Mme Matte, accusée d'avoir empoisonné son mari et son enfant, devra subir son procès devant la cour du banc de la reine des comtés de Russell et Prescott.

La tempête de lundi a causé beaucoup de dommages à Lochaber, trois milles à l'est de Buckingham. La maison d'un nommé Goulette a été renversée ainsi que plusieurs granges.

Le Wimbledon team, composé de nos meilleurs tireurs, s'embarquera le 14 pour l'Europe pour prendre part au concours annuel.

Dix-huit évêques ont été nommés au consistoire qui siège en ce moment à Rome.

Le Lt. Col. Straubenzie, de Montréal, était hier à Ottawa pour affaires officielles.

M. Davies, inspecteur du revenu de l'intérieur de Sarnia est dans la capitale.

Sir Hector Langevin et les membres de la commission du Havre sont partis hier matin à sept heures de Montréal, à bord du "Cultivateur" pour aller visiter le lit du fleuve et les travaux que la commission du Havre y fait exécuter depuis Boucherville jusqu'au Cap à la Roche.

Les excursionnistes ont pris le déjeuner, le lunch et le dîner à bord du "Cultivateur", puis après avoir inspecté les travaux au cap à la Roche, sont revenus à la rencontre du bateau de Québec. Sir Hector sera de retour à Ottawa mercredi prochain.

L'honorable ministre des travaux publics a reçu un grand nombre de visiteurs qui sont allés le saluer au St. Lawrence Hall.

On annonce la fondation d'un journal à Marieville. La nouvelle feuille serait hebdomadaire, aurait pour titre *Le Rouvillé* et serait conservatrice.

LES CANADIENS D'ONTARIO

LA SAINT JEAN BAPTISTE
On a commencé à transporter au village de Saint-Victor d'Alfred le bois qui doit entrer dans les douze arches qui orneront le village, d'après le plan adopté.

La tour du centre aura près de 50 pieds de haut.
On a souscrit au-delà de \$100 pour un corps de musique d'Ottawa, avec riches costumes, et on pense que celui de Saint-Jérôme y sera aussi.
Le feu d'artifice, le soir, coûtera de \$60 à \$70.

M. Beutac, de Montréal, a le contrat pour la bannière qui va coûter \$195.

L'estrade pour les orateurs sera construite à l'entrée Est du village, sur un plateau en tapis vert qui commandera une vue superbe de Vanckleek Hill et de l'Original.

Des acrobates de Montréal, en costumes féériques, feront du théâtre après les discours, aux sons des fanfares.

Les paroissiens se sont montrés zélés et enthousiastes depuis la grande assemblée de dimanche où un appel fut fait à leur coopération par le président et M. Evan-turel.

Les souscriptions entrent largement. La fanfare de Sainte-Anne d'Ottawa, au complet, a été retenue.

chereau au cardinalat, les citoyens de Plantagenet—s'inspirant de leur bon curé—hisèrent partout les pavillons en signe de réjouissance.

Le comté de la Saint-Jean Baptiste de Saint-Victor a offert à la petite colonie de Saint-Jacques l'Achigan, établie ici, d'inviter un des hommes de profession né à Saint-Jacques, à porter la parole à la grande démonstration nationale du 22 juin à Alfred.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,
Les lecteurs de votre journal liront avec plaisir, je n'en doute pas, les lignes suivantes au sujet de la transformation étonnante que subit aujourd'hui la région du grand Lac Témiskaming. Hier encore, cette région était une solitude, un beau désert, c'est à dire un lieu où quelques familles nomades, derniers restes d'une grande tribu sauvage, la tribu Algonquienne, célébraient au 10 fois dans les annales du Canada par son attachement au drapeau français, et sur le point de disparaître devant les progrès de notre colonisation et de notre civilisation. Seuls les noms d'Ottawa, de Pontiac, de Témiskaming, et autres seront là pour nous rappeler ceux qui étaient jadis et qui bientôt ne seront plus.

Aujourd'hui, c'est avec une véritable jouissance que les Canadiens se comptent sur les rives verdoyantes du grand Témiskaming, et se communiquent leurs espérances communes sur leur nouveau foyer d'adoption.
La jolie église du Lac, au dire de tous ceux qui l'ont vue, et dont la cloche autrefois retentissait dans le désert, se voit chaque dimanche remplie par une congrégation pieuse, accourue de divers points pour assister aux offices de l'église qui, soit dit en passant, feraient honneur à nos paroisses d'en bas. Rien n'y manque, ni les belles cérémonies du culte, ni les jolies instructions, ni la musique que relève un chœur choisi, de voix fraîches et puissantes, accoutumées au chant grégorien auquel elles savent mêler de beaux cantiques. Il est donc vrai que la religion est toujours en avant de tout progrès, de toute colonisation, de toute civilisation.

C'est la religion, c'est le clergé qui a fait la vieille France, cette mère patrie que nous chérissons toujours. C'est la religion, c'est le clergé qui a fait la Nouvelle-France, et encore aujourd'hui c'est à la suite de la religion, du clocher, de son clergé que le colon va ouvrir des terres nouvelles, telles que celles qui composent l'intéressante région du Témiskaming, l'asile futur de milliers de familles qui viendront y chercher le repos, l'aisance et les moyens d'y vivre honorablement.
Aujourd'hui, après la grande messe, nos premiers colons du lac, les aînés dans la grande œuvre patriotique de la colonisation, ont donné une marque visible de leur patriotisme en se réunissant à la porte du presbytere, de la maison des missionnaires O. M. I., afin d'organiser pour la première fois une société de Saint-Jean-Baptiste, sur les bords du grand lac Témiskaming. Voici les noms de ceux qui, parmi les colons actuels du lac, ont été choisis à l'unanimité comme les officiers de cette première susdite société :

Président, Auguste Laperrière.
Vice-président, M. Miron.
Secrétaire, A. F. Guay.
Trésorier, Camille Latour.
Chaplain, F. X. Pafard.
Commissaire-ordonnateur, F. X. Coursol.
Régie, Alfred Fournier, Iréné Bellemare, Thomas Lalonde, Alfred Lamoureux.

Les colons de notre lac se proposent de fêter cette année, pour la première fois, leur fête nationale, et c'est ainsi que dans leurs cœurs ils savent unir indissolublement l'amour de la religion et de la patrie. De semblables colons, animés de pareilles dispositions, ne peuvent pas manquer d'être bénis de Dieu et d'attirer sur les régions nouvelles qu'ils colonisent la rosée du ciel et la rosée de la terre.

Veuille me croire,
M. le rédacteur,
Votre obéissant servit.
M. C. M.
Lac Témiskaming, 7 juin 1886.

PAPINEAUVILLE

On écrit de St-André Avelin : La démonstration nationale du 23 juin à Papineauville se fera sur une large échelle.

La célébration de la fête n'aura pas lieu dans la capitale, qui se joindra cette fois aux Canadiens du comté d'Ottawa.

C'est tout notre immense comté—grand comme la moitié de la France—qui se réunit à Ste Angélique. Avec le goût, le tact et l'esprit d'initiative aus-i connus qu'apprécies de M. l'abbé Rochon, on peut toujours faire de grandes et belles choses.

Le prédicateur sera M. l'abbé Proulx, qui a relaté avec tant de talent ses voyages en canot, avec Mgr Duhamel, et son voyage à Rome.

Les orateurs choisis parmi les Canadiens éminents du pays et invités par nous à porter la parole ce jour là, sont : les honorables MM. Chapleau, Laurier et Mercier, et MM. Tassé, Bergeron, Evanturel et le Dr Marcil, de St-Eustache.

Les organisateurs d'ici ont appris avec peine que M. Evanturel, l'invité de Prescott, ait dû décliner l'invitation, parcequ'une partie des frais oratoires de la veille reposait sur lui, à St-Victor.

On le voit, Papineauville se réjouit.

St André Avelin, juin 1886.

ECHOS DE MANIWAKI

9 juin 1886.
Depuis quelques jours nous avons du tonnerre et de la pluie fréquemment.

Les semailles sont terminées dans les environs.

La rivière Gatineau est couverte de bois pour les moulins d'Ot-tawa.

M. Ferdinand Dupuis, qui était commis depuis trois ans chez M. Victor Laporte, épicier de la rue Rideau, Ottawa, est maintenant chez M. Chs Logue, Maniwaki.

On a fait de grandes améliorations dans l'église catholique de Maniwaki.

NOUVELLES DU DISTRICT

Dominion Day
Coulange, 10—Les programmes pour la célébration du 1er juillet sont issus. La fête promet d'être splendide. Ce qui a encore été fait dans le comté.

Capture
Pontiac, 10—Un homme du nom de Pierre Martin, nauf d'Armprior, a été arrêté par le constable Wilson, sous accusation de larcin, au moment même où il prenait le bateau pour se rendre à Aylmer.

Martin a volé \$50 à un nommé White, à Huntley, où il était employé comme homme de ferme. Le prisonnier a été conduit à la prison de Perth et amené devant le juge Senkler qui le condamné à trois mois de prison aux travaux forcés.

Quinze seulement :
Bryson, 10—Entre la distance qui sépare ce village et les usines du chemin de fer, on a compté en un seul jour quinze journaliers gisant à divers endroits sur le chemin de fer et sommeillant des suites de quelque chose beaucoup plus fort que le travail de chemin de fer.

L'un de ces malheureux était couché tellement en travers de la voie qu'on a dû le relever pour laisser un chemin libre aux voitures.

Andacuse tentative de vol
Palmetton, Ont., 10—Vers 11 heures ce matin, une femme volée est entrée dans la banque Scott et a déclaré vouloir faire un dépôt de \$2,000.

Le receveur étant occupé, la fit entrer dans le bureau privé de M. Scott, qui était alors absent.

Lorsqu'il revint la trouver, la dame qui paraissait très agitée, le pria de fermer la porte. Aussitôt qu'il l'eut fait, la prétendue femme arrachant son voile, exhiba la figure bien connue d'un filou nommé Ben Bigg et, tirant un couteau, se jeta sur le receveur.

Après une lutte acharnée, ce dernier parvint à terrasser son agresseur. Il appela alors au secours et Bigg fut arrêté. L'intention du voleur était de pénétrer dans la voûte qui communique directement avec le bureau de M. Scott.

LA PREMIERE COMMUNION

Hier avait lieu à la Basilique la cérémonie si touchante et si belle de la première Communion et de la Confirmation.

Un nombre considérable d'enfants prenaient place au banquet sacré, pour la première fois.

Qu'ils étaient beaux ! et que leurs âmes étaient pures ces enfants qui s'avançaient recueillis vers la table sainte ! que d'eux se mouillaient à ce spectacle si beau ! que de mères orgueilleuses suivaient leurs enfants aimés !

Et lorsque le prêtre eut dit " Que le Seigneur garde votre âme pour la vie éternelle," il dut s'élever une ardente prière pour qu'il en fut ainsi. Les anges gardiens de ces chères créatures durent présenter alors à Jésus ces âmes si blanches régénérées par lui pour la deuxième fois.

Quel spectacle, pour celui qui s'est un moment écarté des sentiers du devoir ! Cela ne lui rappelle-t-il pas avec quelle tendresse une mère pleure et bonne l'embrassa le jour où il reçut pour la première fois le pain sacré ?

La cérémonie de la première communion est toujours remplie de souvenirs et hier encore en embrassant une mignonne fillette, radieuse sous sa couronne blanche, mes yeux se sont mouillés de larmes, car pour moi il n'est qu'un jour et c'est celui où le Dieu de miséricorde et de pardon fit de mon cœur sa demeure.

O chers enfants, restez fidèles aux promesses que vous avez faites à Dieu en ce jour, le plus solennel de votre vie, et soyez assurés que les paroles du prêtre ne seront pas vaines et que le Seigneur, gardera votre âme pour la vie éternelle.
MAX.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Grand voyage d'exploration à Winnipeg et le Nord-Ouest

Le train d'excursion laissera Ottawa, le 30 juin 1886. Billets bons pour 40 jours.

Les cultivateurs et autres qui désirent aller explorer cette contrée pour s'y établir ne peuvent trouver une meilleure occasion de s'y rendre à des prix réduits.

Le train sera composé de charrs doratoires "Colonist."

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, coin des rues Sparks et Elgin.

Société St. Pierre d'Ottawa

Avis aux membres

D'après les règlements, les membres de cette Société sont notifiés que la contribution du décès de M. Alphonse Dallaire, en son vivant membre de la société St. Pierre, est maintenant due à la Société et sera exigible le 6 juillet prochain.

Par ordre
CHAS. BÉROARD,
Sec-Arch. S. St. P. O.

Ottawa, 11 juin 1886—2in

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25,
SCOTCH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

CONTRAT DES MALLS

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 18 juin 1886, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après contrat pour quatre années, trois fois par semaine en allant et revenant, entre Dunrobin et South March depuis le 1er juillet prochain.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions des contrats proposés et des blancs de formule de soumission, peuvent être obtenus au bureau de Poste de Dunrobin, March et South March et à ce bureau.
T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, Ottawa, 20 Mai 1886

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SERAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 1 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
452 rue Sussex.

CHAPEAUX

DU PRINTEMPS

Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

—CAUSI—

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Circulaires en Caoutchouc pour Dames, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J. COTE,

123, Rue Rideau.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES

Un assortiment complet de liqueurs, boissons et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauternes, Brison Ayala, Chateau-Jay, J. H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermont, Torino, Eau-de-Vie G. H., en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutés, efforts livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. MCKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNERI

Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIÈRE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIÈRES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P. Q.

McDOUGALL & CUZNERI

LES CHAPEAUX

Yum-Yum

—ET—

"MIKADO"

—DE—

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.